

LA BASE DE SOUS-MARINS DE LORIENT (1940-1945)

*Vu la longueur du sujet (2 H de présentation de diapositives et de commentaires),
voici seulement quelques traits, d'une partie de cette conférence (*)*

Sur ordre de l'Amirauté, les navires de guerre, de commerce, de pêche, quittaient le port le 18 juin 1940. Les troupes allemandes arrivaient dans notre région. Pendant ce temps, les avions allemands mouillaient des mines magnétiques dans les chenaux ; deux de celles-ci explosèrent à terre, l'une au port de pêche, l'autre près du cimetière de Carnel.

Des draps blancs flottaient sur le clocher Saint-Louis (Lorient, comme toutes les villes de plus de 20 000 habitants était déclarée ville ouverte, sur ordre du Gouvernement), sur un fond de fumée noire intense qui montait des réservoirs à mazout du Priatec, où le feu avait été mis volontairement. C'était impressionnant ! l'inquiétude des gens se lisait sur les visages.

Le premier drame

Le dernier chalutier à quitter le port de pêche fut "*La Tanche*", le 19 juin 1940. Il sauta sur une mine magnétique (nouvelle arme allemande), presque à la hauteur de la balise "*Les Truies*". On ne saura jamais le nombre de morts, on avance le chiffre de 200.

Les Allemands arrivent

Un ordre contradictoire, en provenance du Ministère de la Marine, disait de faire acte de résistance. Le 21 juin 1940, un groupe de canonnières, volontaires pour la plupart monta un barrage fait de canons anti-chars et de mitrailleuses au Cinq Chemins de Guidel. Les Allemands, surpris, installèrent également leurs armes. Les marins français, dirigés par l'Amiral de Penfentenyo de Kervereguen, Préfet Maritime, commencèrent le tir et les Allemands répliquèrent, puis débordèrent le dispositif français. Il y eut 7 tués, et plusieurs blessés français, tous les autres furent faits prisonniers.

La troupe allemande investit la ville et l'arsenal, puis se mit sur la défensive. Les marins et officiers français qui étaient consignés au 3ème dépôt des équipages furent faits prisonniers.

⑥

1/5000ème
ECHELLE

PORT DE PECHE

BASSIN LONG-

quai du Bourgeois par
BASSIN

CLÔTURE DE LA BASE

PLATE 1

CITE MARINE DE
KEROLAY

ANSE DE
KEROLAY

CARRÉ DES OFFICIERS

LE
TER

SITUATION ENV. 1955-1960

"L'Admiral DOENITZ", grand chef de l'arme sous-marine allemande arriva à Lorient deux jours après, avec une partie de son état-major, donna des ordres pour remettre en état les installations endommagées, et fit venir d'Allemagne le personnel et le matériel nécessaires au fonctionnement d'une véritable base pour sous-marins.

Le 2ème drame

Le 25 juin 1940, une des cuves en feu du parc du Priatec explose, arrosant de mazout enflammé le village du Cosquer, en Lanester, se trouvant à proximité de ces réservoirs, et dont les gens avaient imprudemment regagné leurs domiciles. 40 personnes réussirent à s'enfuir, il y eut 25 victimes. Le feu fut éteint au cours du mois de juillet par les pompiers allemands. Une cuve intacte a été détruite par la suite par le résistant Jean PRIMAS qui a été fusillé.

Les Allemands réquisitionnèrent de nombreux bâtiments pour la "Wehrmacht", la "Kriegsmarine", la D.C.A., la défense côtière, et s'installèrent en conquérants, comme il se doit ! La base de "U.Boote" devint assez vite opérationnelle. Le 7 juillet 1940, arriva le premier "U.Boot", suivi de nombreux autres par la suite.

C'est de l'arsenal, sur le Scorff, que partaient et arrivaient les "U.Boote" (cette période est appelée l'âge d'or des "U.Boote"), en attendant la construction des formidables abris bétonnés de Kéroman.

Destruction de la ville

Lorient connut presque au début de l'occupation de petites, mais nombreuses alertes contre les avions. Il y eut des moments de calme, puis les attaques reprirent de plus en plus fortes, pour finir, hélas, si je puis m'exprimer ainsi, en apothéose, par la destruction de la ville en janvier/février 1943, par des bombes incendiaires et explosives.

Efficacité des "U.Boote", puis leur déclin

Les "U.Boote" faisaient de terribles dégâts dans les convois alliés. Ils coulaient plus de navires que ne pouvaient en construire leurs ennemis. Cela causait de sérieux problèmes pour le ravitaillement de l'Angleterre, et pouvait mettre en échec les futurs débarquements sur le continent et la poursuite de la guerre vers la victoire.

Heureusement, grâce aux nouvelles armes employées, de plus en plus performantes, à une meilleure organisation de défense, à la mise en service de petits porte-avions, de destroyers plus nombreux et aussi à la technique plus en avance du côté allié, il y eut un renversement de situation vers avril/mai 1943. Les pertes de "U.Boote" allèrent en s'accroissant : la bataille de l'Atlantique était presque gagnée !

Lorient a joué un rôle important, sans le vouloir, dans cette tourmente. C'était la base la plus importante de l'Atlantique où étaient effectuées les plus grosses réparations : 492 carénages. Il existait sur le littoral Atlantique d'autres bases : Brest, Saint-Nazaire, La Pallice-Bordeaux. La base de Lorient, située à proximité d'une base d'aviation : Lann-Bihoué, avait en affectation la deuxième et la dixième flotille de "U.Boote", comprenant 168 bâtiments : 135 seront perdus en opérations, dont 63 corps et biens.

Lorient eut la visite de trois sous-marins japonais : l'I 30, coulé par la suite devant Singapour, sur mine, l'I 8 et l'I 29, retournés au Japon sans problème.

A l'arrivée des troupes américaines, la forteresse "*Festung*", (Lorient appellation allemande), la poche de Lorient (appellation française), se format. Lorient ne fut libérée que par la capitulation des allemands, le 8 mai 1945.

R. ROYANT

(Conférence du 4 octobre 1991 à Lorient)

(*) Une autre conférence sur le même thème est envisagée en octobre 1992, avec des sujets non développés et de nouvelles diapositives

Bibliographie

- Agonie d'une ville (U.T.L.)
- Lorient, 300 ans d'histoire (Georges GAIGNEUX)
- Histoire de Lorient (René ESTIENNE, Conservateur du Service Historique de la Marine de Lorient)